

À L'ÉCOLE, ÉDUQUER À LA CITOYENNETÉ

Depuis des années, notre délégation tourangelle mène des actions de prévention de la violence et du sexisme au lycée. Dans un établissement, notre équipe a été sollicitée pour une formation destinée aux 38 délégués de classe de l'année scolaire 2013-2014.

CONSTRUITE EN LIEN avec l'établissement et en prenant en compte les thèmes souhaités par les élèves, cette démarche originale était une nouveauté pour nous mais aussi dans le droit fil de l'orientation que nous suivons : promotion du respect et de l'égalité filles/garçons.

Il s'agissait de mettre en valeur le rôle des délégués et de les aider à assurer cette fonction. Trois rencontres, préparées avec le personnel du lycée, ont abordé la participation des élèves à la vie de l'établissement comme forme de civisme et d'engagement citoyen et avaient pour objectif de les amener à devenir acteurs/trices et forces de proposition pour améliorer les situations et les rapports humains.

La réflexion en petits groupes sur leur vision de cette mission a favorisé l'implication des élèves. Ils ont mesuré la responsabilité d'être un médiateur, leurs forces et leurs faiblesses pour mener à bien cette fonction de délégué, le sentiment d'écoute des professeurs. Ceux-ci étaient invités, à la demande des élèves, lors de la dernière

réunion. Les délégués y ont fait le bilan pour des points positifs, les souhaits d'amélioration pour l'année à venir et leur désir d'engagement suite à cette expérience.

Tous les élèves ont pris la parole au cours de ces rencontres. Les échanges étaient ouverts et riches. De l'avis de tous, être déléguéE est une expérience exigeante et enrichissante, qui apprend sur soi et les relations humaines. Ils ont appris à être pris au sérieux, à inspirer confiance, à aider à régler des problèmes en étant à l'écoute ; ils ont gagné en aisance orale. Ils ont considéré que ces rencontres entre délégués avaient été très utiles : ils se sont sentis reconnus et soutenus. ●

LES PARENTS AUSSI !

Parce que nous pensons la prévention dans sa globalité, nous sommes soucieux de toucher les adultes encadrant les jeunes et, en premier lieu, leurs parents. Nos délégations les impliquent autant que possible lors de leurs actions.

Association d'éducation populaire, nous sommes agréés par l'Éducation Nationale et membre de son groupe de travail « Éducation à la sexualité en milieu scolaire ». Chaque année, nous rencontrons environ 17 000 jeunes de 12 à 25 ans.

À L'UNIVERSITÉ, LA PRÉVENTION RESTE NÉCESSAIRE

En matière de prévention, il ne faut pas oublier les jeunes adultes, dont l'autonomie se paye parfois de graves difficultés matérielles et qui témoignent d'un fort sentiment d'abandon.

DANS LE DOUBS, notre délégation, sollicitée par des partenaires, a conçu une formation pour les professionnelles agissant en milieu universitaire. Fin 2013, une première journée a réuni des personnels du Crous est du Service de Médecine Préventive de l'université de Besançon.

L'objectif de ce travail en partenariat avec le CROUS était d'apporter aux 16 professionnelles présents des éléments de compréhension afin de permettre une meilleure prise en charge : rappel du cadre juridique, mesure du phénomène chez les étudiantEs, conséquences pour la santé, mécanismes d'entrée et facteurs de risques, réflexion sur ce qu'il est possible de mettre en place en Franche-Comté.

Pour les intervenants, notre choix s'est porté sur les psychosociologues Didier Landau, coordinateur du cycle de formation « Travail Social et Prostitution » du Mouvement du Nid, et Magali Nayrac, de l'Amicale du Nid, qui a mené une enquête auprès d'étudiantEs de l'université de Montpellier.

Les questionnaires d'évaluation ont loué une formation « enrichissante », « profitable », la qualité de nos outils et les nombreux éléments transférables à la pratique professionnelle. Les retours étant positifs, nous donnerons des suites à cette journée, en coopération avec les services du CROUS et de Médecine Préventive. ●

DES PROFESSIONNELLES MIEUX INFORMÉS

Focus sur le Mouvement du Nid des Hauts-de-Seine, qui organise chaque année depuis 10 ans une journée de formation pour les acteurs/trices sociaux du département.

LA DERNIÈRE SESSION, intitulée « Conflits familiaux, précarité, violences dans les familles : impacts sur les risques prostitutionnels chez les jeunes » a réuni, le 12 Juin 2014, 140 participants, dont une majorité d'infirmières et d'assistantes sociales scolaires. Cette journée se concentrait sur le repérage, et l'accompagnement des jeunes en difficulté sociale et familiale.

Une intervention portait sur la loyauté familiale qui imprègne les relations parent-enfant, qui peut générer des conflits et des déchirements pour les jeunes soumis à des injonctions parentales culpabilisantes. Cette pression, qui peut devenir une véritable violence psychologique, favorise le développement de conduites à risques et parmi celles-ci, le passage à l'acte prostitutionnel. Il est facilité par un défaut de résilience, d'estime personnelle, ou peut être motivé par la recherche d'affirmation de soi, par une volonté inconsciente de reproduction du lien d'emprise...

Cet éclairage a été suivi d'une table ronde entre professionnelles de terrain en charge d'adolescents en difficulté, vivant dans un contexte de violences ou de précarité. Très

concrets, leurs échanges portaient sur les réflexes à avoir pour repérer et accompagner des adolescents engagés dans un processus prostitutionnel.

Les représentations et la signification que donnent ces jeunes à des actes sexuels rémunérés, mais non ressentis comme de la prostitution (échangés contre des services, des cadeaux, une valorisation sociale), ainsi que le sujet de la mise en scène de rapports d'infériorité entre filles et garçons, a particulièrement suscité l'intérêt des participants.

La dernière partie de la journée fut consacrée aux outils de la prévention des risques prostitutionnels, des violences sexuelles et du sexisme. Une représentation de la pièce de théâtre multimédia « *On change quoi ?* » (lire p. 29), destinée aux collégienNEs, en a donné un exemple concret.

Sur notre site, mouvementdunid.org, consultez les actes de nos colloques et nos études : « *Compétences sociales et risques prostitutionnels* », « *La prostitution des jeunes. Facteurs affectifs et sociaux* », « *Les nouveaux enjeux de la prévention* », « *Représentations "normalisantes" de la prostitution chez les jeunes* »... ○

À L'ÉCOUTE DES JEUNES PROFESSIONNELLES ET ÉTUDIANTES

Amenés à exercer (ou débutant) dans l'action sociale, ils s'interrogent face au système prostitutionnel dont ils ignorent les problématiques. Le Mouvement du Nid les aide à se positionner dans leur démarche professionnelle. Voici quelques exemples, non exhaustifs...

LOIRE-ATLANTIQUE

Nos militantEs de Nantes sont en lien avec les élèves de différentes écoles de la région.

Citons pour 2013 l'accueil d'un groupe de 7 étudiantEs travaillant sur « *les représentations sociales des travailleurs sociaux concernant les personnes prostituées* », particulièrement attentifs à notre réflexion entreprise contre les clichés et les stéréotypes.

MORBIHAN

À l'ITES de Brest, nous rencontrons deux classes d'élèves éducateurs/trices spécialisés et participons aux événements organisés par l'Institut.

LOIRET

Agissant auprès d'un CEMEA et d'une école de travail social, la délégation a formé plus d'une centaine d'étudiantEs de divers secteurs de l'action éducative et sociale.

INDRE-ET-LOIRE

Notre délégation tourangelle intervient dans la formation des éducateurs/trices spécialisés et conseillerEs en économie sociale et familiale de l'Institut du Travail Social (ITS). Plus d'une centaine d'élèves ont bénéficié d'une quarantaine d'heures intégrée dans leur formation. Nous abordons des problématiques spécifiques : santé, exclusion...

NORD

Nos délégations sont un terrain de stage idéal pour comprendre les problématiques prostitutionnelles. Dans le Nord, 15 élèves de travail social ont pu, lors de leur stage, rencontrer les personnes en situation de prostitution, puis participer à leur accompagnement dans leurs démarches de réinsertion.

UN ORGASME, ÇA N'A PAS DE PRIX !

Au cours de leurs actions de prévention auprès des lycéenNEs et jeunes adultes, des délégations du Mouvement du Nid offrent des préservatifs dans une pochette proclamant : « **Un orgasme ça n'a pas de prix, je ne suis pas client de la prostitution !** »

CE SLOGAN EN FORME DE CLIN D'ŒIL, aux implications plus profondes qu'il n'en a l'air, se veut un déclencheur d'échanges et de paroles. « *Affirmer ne pas être client de la prostitution est un acte courageux... mais à la portée de tous !* », relève Françoise Mariotti, psychologue et créatrice des Cafés du Genre, qui soutient l'initiative.

« *Il ne s'agit pas de culpabiliser les jeunes adultes, mais de valoriser le fait de ne pas être un client de la prostitution* » expliquent les bénévoles de notre délégation de l'Hérault, à l'origine du projet. L'équipe a distribué 10 000 préservatifs en 2013 : « *C'est une façon d'interpeller surtout les garçons sur ce sujet peu abordé en prévention. L'initiative est, par ailleurs, une contribution du Mouvement du Nid à inviter les jeunes à se protéger*



contre le virus du sida et les IST. La démarche vise l'idée de responsabilisation face à sa propre sexualité ».

À travers cet outil de prévention innovant, le Mouvement du Nid souhaite avant tout interpeller un public ciblé sur la question prostitutionnelle : le préservatif est un vecteur pour ouvrir un dialogue et une réflexion sur les questions de l'achat d'un acte sexuel, de l'égalité femmes/hommes, de la sexualité libérée du marché et de la violence.

Ce projet, qui mise résolument sur les valeurs positives de l'égalité et de la liberté, pourrait à merveille se transformer en une grande campagne de prévention. Il se décline d'ores et déjà sur Facebook et sur un site de prévention : jenesuispasprostituteur.com. ◉

ABOLIR.FR, UN SITE PÉDAGOGIQUE ET INTERACTIF

PENSÉ POUR LES COLLÉGIENNES ET LES LYCÉENNES, abolir.fr, grâce à sa réalisation soignée, plaît en fin de compte à tous ceux et celles qui recherchent une information sur le système prostitueur et les propositions abolitionnistes. Une vidéo interactive distille des arguments étayés par des études et articles qu'il est possible d'approfondir par la suite. La rondeur du dessin s'harmonise avec le texte : notre délégation de Paris, créatrice du projet, a apporté une grande attention au choix des termes et à la construction des explications et a confié la lecture à une comédienne professionnelle. Le résultat ? Un outil qu'on peut utiliser seul ou en groupe, pour déconstruire rapidement idées reçues et clichés ! ◉



UN MESSAGE QUI RESTE GRAVÉ DANS LES ESPRITS !

EN 2013, notre délégation des Bouches-du-Rhône a eu l'idée de distribuer aux jeunes des badges personnalisables. Grâce à une badgeuse portative, amenée sur les lieux de leurs interventions, il suffit de choisir un visuel et un slogan – parmi ceux que nous proposons, ou de son cru ! – d'un geste, la machine presse un badge métallique que les jeunes affichent avec enthousiasme. L'idée a séduit et, désormais, plusieurs de nos délégations font pleuvoir les badges.

Nous laissons les visuels au choix des jeunes et en profitons pour entamer la discussion : « *pourquoi as-tu choisi celui-ci ? Est-ce qu'un visuel t'interroge, te choque, pourquoi ?* » Ils nous disent : « *j'en veux pour les copains !* », nous leur proposons alors de faire participer leurs amis.

C'est un mécanisme bien connu : le fait d'accompagner son adhésion à un discours par un geste permet de la graver dans sa mémoire. Les jeunes qui échangent avec notre équipe, et qui créent ensuite leur propre message sur nos badges, ont toutes les chances d'être durablement marqués par notre intervention. ◉



Badge créé par un jeune sur un stand

« JEUNES & FEMMES », UNE DÉMARCHE GLOBALE POUR L'INCLUSION CITOYENNE ET PROFESSIONNELLE

Initié en 2010 aux Ulis, puis généralisé à l'ensemble de l'Essonne, « Jeunes et Femmes » est un parcours collectif favorisant l'accès aux droits, à l'emploi, à la santé, dans une optique de promotion de l'égalité femmes-hommes et de la valorisation de l'estime de soi. Il est destiné aux jeunes femmes connaissant des situations sociales difficiles.

C'EST À MAUD OLIVIER^[1], alors maire des Ulis, que l'on doit la mise en place de ce programme innovant élaboré en partenariat avec des associations locales. Piloté par le Comité départemental de coordination des actions d'éducation à la santé et la citoyenneté, auquel le Mouvement du Nid de l'Essonne participe, il est mis en œuvre par les missions locales. Les différents stages qui le composent regroupent une dizaine de participantes âgées de 18 à 25 ans. Plus d'une centaine de jeunes femmes ont bénéficié de ce dispositif au sein de neuf missions locales.

À l'origine du projet, le constat par les missions locales d'un nombre important de maternités précoces et donc le besoin de prévention en santé reproductive. Mais les équipes comprennent aussi qu'il faut aller plus loin : favoriser l'accès à une citoyenneté active et à l'emploi, travailler sur l'estime de soi et l'égalité femmes-hommes.

La situation de certaines jeunes femmes est en effet alarmante : faible niveau scolaire, ruptures familiales, maltraitements (y compris sexuelles), violences conjugales. Autant d'éléments qui compliquent ou interdisent aux femmes l'autonomie et la maîtrise de leurs existences. Et qui augmentent, également, les risques prostitutionnels.

En réponse, les stages du parcours « Jeunes & Femmes » font intervenir des animateurs des missions locales et d'associations au fil d'un programme graduel et interactif, utilisant divers outils : théâtre-forum, groupes de paroles, sorties... Les stagiaires travaillent d'abord sur le thème de l'estime de soi et des enjeux de l'égalité entre femmes et hommes ; sur la santé et en particulier la santé sexuelle ; enfin, sur l'accès au droit et l'ouverture vers le monde professionnel.

L'objectif est qu'elles s'approprient des outils favorisant le bien-être, la santé, la maîtrise de leurs droits, afin de prendre en main leur insertion professionnelle et sociale, au-delà de la maternité qui leur apparaît parfois

comme l'unique destin possible. Les stages ciblent aussi les violences qu'elles subissent (physiques, sexuelles, sociales, psychologiques) et donnent des armes pour s'en protéger.

Un atelier sur le plaisir, conçu entre autres par la socio-sexologue Sonia Lebreuilly^[2], permet aux jeunes femmes de poser les questions taboues autour de la sexualité, et notamment du premier rapport. C'est tout un travail d'appropriation de leur corps qui leur est proposé.

Dans chaque séquence traitant de la santé sexuelle, les risques prostitutionnels sont systématiquement abordés. La délégation du Mouvement du Nid de l'Essonne a été chargée des ateliers sur ce thème. Nous avons veillé à déconstruire les représentations de la prostitution, afin de permettre une prise de conscience d'actes prostitutionnels non reconnus comme tels par certaines stagiaires.

Au cours des échanges et des confidences, nous nous sommes aperçus que près de 6 % des jeunes femmes connaissaient ou avaient connu la prostitution, parfois avec un sentiment de honte. Une libération de la parole s'est produite, en confiance avec l'animatrice, afin de poser des mots sur ces situations, de repérer les situations à risques et comprendre les rouages du système prostitueur.

Grâce aux ateliers sur les stéréotypes sexistes réalisés en amont, les participantes prennent conscience que la prostitution est dans le prolongement logique des inégalités femmes / hommes dans notre société, aggravée par les inégalités sociales et économiques.

Les résultats des différentes sessions sont plus que prometteurs. Les bénéficiaires expriment une très grande satisfaction vis-à-vis des contenus et de l'encadrement. Les conseillerEs des missions locales soulignent, quant à eux, une nette amélioration de l'implication des bénéficiaires dans la construction de leur projet personnel, ainsi qu'une meilleure estime de soi. Des résultats qui restent cependant à consolider par un indispensable suivi individuel. ●



1 | Nos lecteurs et lectrices connaissent Maud Olivier, députée et auteure en septembre 2013 d'un rapport sur le renforcement de la lutte contre le système prostitutionnel qui inspirera la proposition de loi du même nom.

2 | Sonia Lebreuilly s'est appuyée sur « Jeunes & Femmes » aux Ulis en 2010 pour rédiger un mémoire (diplôme universitaire de psycho-sexologie, Université Paris 5), intitulé *Sexe & the Cité. Sexualité des filles dans les quartiers. L'illustration est tirée de ce travail.*

DES BROCHURES,

pour emporter l'info avec soi

Inspirées de leur quotidien, de leurs questions et de leurs rêves, nos brochures permettent aux collégienNEs et lycéenNEs de revisiter à tout moment les thèmes abordés avec les intervenantEs du Mouvement du Nid. Elles favorisent la pérennité de nos messages de prévention. À lire aussi sur mouvementdunid.org/-Publications-12-25-ans-.

Filles/Garçons, entre nous on change quoi ? (collèges) ■



2011, mis à jour en 2014

Un ton ludique et respectueux, des jeux, des tests et beaucoup d'informations : les collégienNEs deviennent les architectes des relations filles-garçons qu'ils désirent. Dans cette brochure, on apprend à troquer « les coups de pression », la violence... pour des échanges sur un pied d'égalité !

En 36 pages illustrées et en couleur, notre brochure développée en cohérence avec les recommandations du *Guide d'intervention du ministère de l'Éducation nationale pour les collèges et les lycées* a été testée auprès d'adolescentEs pendant sa conception. C'est un outil idéal pour aborder les enjeux de l'égalité et la prévention du risque prostitutionnel et des autres violences sexistes.

Filles/Garçons, entre nous on change quoi ? se base sur des situations banales, tirées des récits des jeunes que nous avons rencontrés. Nous discutons ainsi de choses familières, loin de la dramatisation ou des « clichés » qui cachent la réalité. Nous nous plaçons dans **une stratégie de prévention en termes positifs, qui incite les jeunes à devenir acteurs et actrices de leurs vies, en développant leurs compétences psycho-sociales** : la réflexion critique, la capacité à exprimer ses opinions et ses sentiments, la compréhension de ses émotions, l'estime de soi et le respect d'autrui. ○

Notre enquête « Jeunes »

Dans le cadre de notre campagne « Les jeunes et la prostitution » nous avons mené l'enquête en 2012 auprès de 5 000 collégienNEs et lycéenNEs, pour connaître leurs représentations sur la prostitution et les autres violences sexistes.

L'exploitation de ces données inédites actualise notre compréhension des connaissances, positions et attentes des jeunes en matière de



prévention des inégalités de genre, violences et risques prostitutionnels.

Nous affinons ainsi le contenu de nos interventions et améliorons continuellement nos outils de prévention.

Les résultats de l'enquête et notre analyse sont consultables ici : mouvementdunid.org/Les-jeunes-et-la-prostitution. ○

Prostitution, putain de galère ! (lycées)

« La prostitution, on en parle partout et pourtant, c'est toujours aussi tabou. Des prostituées, il y en a dans les romans, dans les films et les rubriques de faits divers. On fantasme, on est fasciné ou effrayé, on entend des rumeurs, on partage des préjugés » (extrait de la brochure, page 3).

Prostitution, putain de galère ! propose d'alimenter les connaissances des jeunes et les aider à mieux mesurer la réalité du phénomène et ses conséquences. En 28 pages abondamment illustrées, la brochure balaie largement le sujet de **la prostitution et des autres violences sexistes à travers 5 grands thèmes en lien direct avec les préoccupations des lycéenNEs et étudiantEs.**

Putain de galère ! c'est également des dizaines d'extraits de témoignages, pour que les réflexions des personnes prostituées sur leur propre expérience soient entendues à leur juste valeur.

Les 5 thèmes : Garçons-Filles, attention sexisme ! ; Conquérir sa liberté, tout un savoir ! ; Prostituer, c'est pas jouer ! ; Il ne faut pas croire tout ce que l'on raconte... ; Ça, un métier ? ○



2008, mis à jour en 2013

LE THÉÂTRE, un relais formidable de la prévention !

Ces spectacles sont des supports aussi attractifs qu'efficaces, ouvrant de multiples perspectives. *On change quoi ?* est accessible aux plus jeunes, *Au bout de la nuit* à tous les publics à partir du lycée. À lire aussi sur mouvementdunid.org/-Prevention-jeunes-.

Au bout de la nuit (lycéenNEs, étudiantEs)

Au bout de la nuit est l'adaptation au théâtre, par la Compagnie TicTac&Co, de l'autobiographie de Nicole Castioni, ancienne prostituée devenue écrivaine et députée. Entre rires et émotions, le spectateur suit son histoire, de l'enfance jusqu'au trottoir de la rue Saint-Denis. Nicole rêvait du grand amour, du prince charmant et d'un enfant... Mais un intrus lui vole son innocence et, à 20 ans, l'amour passionnel la conduira petit à petit vers une destruction programmée. Après la rupture, les overdoses, le jeu avec la mort, c'est l'échappée et les jours heureux : la naissance de ses filles, son discours d'investiture au Parlement de Genève.



Les différentes étapes du processus d'entrée dans la prostitution sont représentées dans la pièce avec justesse : de la jeunesse volée aux illusions perdues en passant par la manipulation, la drogue...

Toutes ces étapes douloureuses sont interprétées avec brio et mesure par une comédienne de talent endossant, avec une habilité déconcertante, tantôt le rôle de Nicole et tantôt celui de ses agresseurs. Annette Lowcay, seule en scène, s'appuie sur une poignée d'objets symboliques : un pardessus, une paire de chaussures, une cordelette. Rien d'impudique, rien de sordide, une plongée sobre dans l'itinéraire exemplaire d'une femme peu commune.

En 2014, *Au bout de la nuit* fête sa 10^{ème} saison avec plus de 400 représentations données dans des lycées ou lors d'événements culturels. Une belle réussite pour TicTac&Co et Annette Lowcay, qui a gardé intact « *son plaisir du jouer* [Nicole], *un rôle enthousiasmant* ! ». ●

On change quoi ? (collégienNEs)

On change quoi ? se veut une sensibilisation théâtrale à dimension artistique, humaine et éducative, pour des relations plus harmonieuses et égalitaires entre les filles et les garçons. Entre Fanny (14 ans), et Nathalie, sa marraine, entre Melchior (15 ans) et l'assistant social de son collège, Philippe, se tissent des liens. Par mail, webcam, texto ou portable, ces adolescents s'interrogent, se révoltent parfois, partagent leur mal-être, leurs joies. Entre jeunes et adultes, on parle...

Cette création multimédia, que l'on doit à l'équipe expérimentée d'*Au bout de la nuit*, met en scène Philippe et Nathalie, tandis que Fanny, Melchior et leurs amis, interprétés par de jeunes comédienNEs de grand talent, sont présents par vidéo interposée. L'ensemble peut s'installer dans une salle de classe.

Avec pudeur et humour, *On change quoi ?* aborde de nombreux sujets, avec un effet d'identification maximal pour le jeune public : l'amitié, les relations amoureuses, la sexualité ; l'égalité et le sexisme ; les difficultés, voire les drames, comme la jalousie et le chantage affectif, mais aussi les violences sexuelles et le risque prostitutionnel. *On change quoi ?* parle de respect, de la confiance en soi, de la parole qui libère, des sentiments qui s'expriment, de la petite voix intérieure qui protège. Le ton est actuel, comme celui de notre brochure *Filles-Garçons, on change quoi ?* (cf. p. 28) dont cette pièce est l'adaptation. ●



NOS BD, des œuvres belles et utiles

Leur qualité en dit long sur l'importance que nous donnons à la prévention, et notre considération pour nos jeunes interlocuteurs. Avec ces BD, et leur livret pédagogique, ils réfléchissent, au travers d'histoires palpitantes basées sur des faits réels, la violence et la manipulation, l'influence du groupe, la marchandisation, la résilience et l'estime de soi, l'amitié, la confiance... À lire aussi sur mouvementdunid.org/-Publications-12-25-ans-.

Pour toi Sandra



L'objectif était délicat : tout en informant sur la prostitution, un sujet qui reste tabou, il s'agissait d'écrire une « bonne » BD, offrant suspens et personnages marquants. Derib, auteur de dizaines d'albums (Yakari, Buddy Longway...), a relevé le défi. Après la réussite de *Jo* (BD dédiée à la prévention du VIH) il donne vie dans *Pour toi Sandra* à une adolescente traquée par un réseau de prostitution.

Sandra, adolescente en rupture familiale, place en la personne du séduisant Michaël sa confiance et son besoin d'amour. Michaël, un type brutal et manipulateur, lui fait miroiter un avenir meilleur... Doris, la quarantaine, revit en rencontrant Sandra le souvenir d'une période qu'elle a cru pouvoir oublier. C'est en lâchant la vérité à cette dernière qu'elle pourra s'en délivrer, son expérience sauvant Sandra d'un destin tout tracé. L'auteur entrecroise les parcours de ces deux femmes. L'une, Sandra, sur le point de tomber aux mains de proxénètes, l'autre, Doris, vivant avec le souvenir douloureux de sa propre adolescence passée dans la prostitution. **Une construction en écho, qui permet au scénario d'explorer l'expérience de la prostitution, autant que son « avant » et son « après ».** ●

Le secret du manguier

Chacun en convient : l'aide aux victimes de la traite doit s'accompagner de campagnes d'information et de sensibilisation dans les pays d'origine. Cette nécessité vitale a conduit notre délégation des Hauts-de-Seine, experte en prévention, à lancer avec des associations africaines une campagne de prévention de la traite et de la prostitution. *Le secret du manguier*, dessiné par

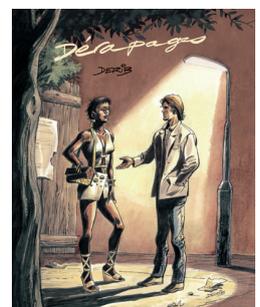


Faustin Titi, Randriamamantena et Edimo est l'outil privilégié de ce programme pensé pour les jeunes. L'objectif : **aider les jeunes AfricainEs à se faire une opinion sur le risque prostitutionnel pour devenir à leur tour des acteurs de prévention.** La BD est offerte aux jeunes par un réseau de partenaires formés aux problématiques de la prostitution. ●

Dérappages

En 2010, le Mouvement du Nid et Derib se sont lancés dans leur deuxième collaboration après *Pour toi Sandra*. Notre association entendait développer dans ses actions de prévention la question des « clients » afin d'éviter que nos enfants deviennent plus tard des acheteurs d'actes sexuels. Cette préoccupation s'incarne dans la BD *Dérappages*.

Les jeunes n'imaginent pas forcément que le système prostitutionnel est un maillon d'une longue chaîne de violences et de dépendances : toxicomanies, pornographie, isolement, maltraitance ou violence, carences affectives, sexisme... Ces phénomènes, qui les frappent au premier chef, participent au risque prostitutionnel. Confrontés très tôt à des représentations de la sexualité empreintes de violence et déshumanisées, les jeunes ne nous ont pas attendus pour avoir des idées sur la prostitution ; nous savons même qu'un garçon sur six n'exclut pas d'avoir un rapport sexuel avec une personne prostituée. Ils doivent trouver en face d'eux des interlocuteurs capables d'écouter leurs questions et d'accompagner leurs réflexions. Nous voulons leur offrir les moyens du débat : *Dérappages* est l'un de ces outils.



Dérappages ouvre le dialogue avec les jeunes sur des questions essentielles liées aux sentiments et aux émotions, à la sexualité. Elle vise à rendre les jeunes acteurs d'un avenir qui les engage dans une démarche de respect mutuel, de promotion de l'égalité femmes/hommes et des conduites non-sexistes. ●

Les délégations du Mouvement du Nid

Secrétariat national/8 bis, rue Dagobert/BP 63/F. 92114 Clichy Cedex **T** 01 42 70 92 40 — **F** 01 42 70 01 34
E nidnational@mouvementdunid.org **S** <http://www.mouvementdunid.org>

en France

Alsace

31 avenue Clemenceau/68100 **Mulhouse**
Permanence les lundis et jeudis de 15 h à 18 h
T 03 89 56 63 25
E alsace-68@mouvementdunid.org

1 quai Saint-Jean/67000 **Strasbourg**
Permanence les lundis et jeudis de 15 h à 18 h
T 03 88 32 77 67 — **F** 03 88 32 77 67
E alsace-67@mouvementdunid.org

Aquitaine

10 rue de la Seiglière/33800 **Bordeaux**
Permanence le jeudi de 13 h à 17 h
T 05 56 85 36 22
E aquitaine-33@mouvementdunid.org

Auvergne

133 avenue de la République
63051 **Clermont-Ferrand** Cedex 2
T 04 73 98 27 77 — **P** 06 66 39 99 02
E auvergne-63@mouvementdunid.org

Bretagne

Cité Allende/12 rue Colbert/56100 **Lorient**
Permanence les 2^e et 4^e jeudis
du mois de 16 h 30 à 18 h 30
T 02 97 83 24 39 — **P** 06 86 54 00 94
E bretagne-56@mouvementdunid.org

Centre

39 rue Saint-Marceau
45100 **Orléans**
Sur rendez-vous
T 02 38 81 74 83
E regioncentre-45@mouvementdunid.org

11 rue des Ursulines/37000 **Tours**

T 02 47 05 63 88
E regioncentre-37@mouvementdunid.org

Franche-Comté

2 rue de la Bibliothèque/25000 **Besançon**
Permanence le vendredi de 13 h à 16 h
T 03 81 83 02 03 — **P** 06 59 24 47 66
E franche-comte-25@mouvementdunid.org

Ile-de-France

Coordination régionale :
8 avenue Gambetta/75020 Paris
T 01 43 66 54 85
E iledefrancecoordination@mouvementdunid.org

Paris : 8 avenue Gambetta/75020 Paris
Permanence le mercredi de 16 h à 19 h
T 01 42 82 17 00
E iledefrance-75@mouvementdunid.org

Essonne : 10 allée Guy-Boniface/91330 **Yerres**

T 01 60 46 61 67
E iledefrance-91@mouvementdunid.org

Hauts-de-Seine : BP 84/92243 **Malakoff** Cedex

T 01 46 57 62 17
Secrétariat : 8 avenue Gambetta/75020 Paris
T 01 43 66 54 76

E iledefrance-92@mouvementdunid.org

Val de Marne :
BP 85/94400 **Vitry-sur-Seine** Cedex
P 06 42 58 85 92

Languedoc-Roussillon

2 rue Germain - Hôtel de Gérone
34000 **Montpellier**
T 04 67 02 01 23 — **F** 04 67 02 01 23
E languedocroussillon-34@mouvementdunid.org

6 rue Salomon Reinach/30000 **Nîmes**

Permanence le jeudi de 16 h à 18 h
T 04 66 28 65 94 — **F** 04 66 28 65 94
P 06 85 33 23 19
E languedocroussillon-30@mouvementdunid.org

Lorraine

1 rue Châtillon/57000 **Metz**
Permanence le jeudi de 15 h à 17 h
T 03 87 36 27 06
E lorraine-57@mouvementdunid.org

Midi-Pyrénées

14 rue du Sénéchal /31000 **Toulouse**
P 06 38 75 10 29
E midipyrenees-31@mouvementdunid.org

Nord-Pas-de-Calais

15 parvis Saint-Maurice/BP 231
59002 **Lille** Cedex
Permanence le mardi de 17 h à 19 h
T 03 20 06 14 08 — **P** 06 85 21 89 71
E nordpasdecalsais-59@mouvementdunid.org

Normandie

8 rue d'Auge/14000 **Caen**
Permanence le 1^{er} mercredi du mois de 15 h à 17 h
et les autres mercredis de 17 h à 19 h
T 02 31 82 57 54 — **P** 06 27 92 25 68

137 rue St-Julien - 76100 **Rouen**
Permanence les lundis de 14 h 30 à 16 h 30
au 11 avenue Pasteur - 76000 Rouen
P 06 89 25 81 92
E normandie-76@mouvementdunid.org

Pays-de-la-Loire

Espace Gisèle Halimi
30 avenue Félix Gesnelay / 72100 **Le Mans**
Permanence le 1^{er} jeudi du mois de 16 h à 18 h
T 02 43 85 89 98 — **P** 06 78 59 64 78
E paysdeloire-72@mouvementdunid.org

21 allée Baco /44000 **Nantes**
Permanence les 2^e et 4^e mardis du mois
de 18 h 30 à 20 h
P 06 32 57 66 41
E paysdeloire-44@mouvementdunid.org

Provence-Côte d'Azur

Avignon
T 04 90 85 86 75

2 rue de la Loubière/13006 **Marseille**
Permanence le mardi de 14 h à 17 h
T 04 91 92 04 84
E paca-13@mouvementdunid.org

18 place de la Visitation - Appt I.3
83000 **Toulon**
Permanence le mercredi de 9 h 30 à 11 h 30 et sur rdv
T 04 94 92 29 80 — **F** 04 94 92 29 80
E paca-83@mouvementdunid.org

Rhône-Alpes

70 rue Rachais/69007 **Lyon**
Permanence le mercredi de 17 h à 19 h
P 06 33 40 94 98
E rhonealpes-69@mouvementdunid.org

à l'étranger

Côte d'Ivoire

C.A.M.
Plateau Boulevard Clozel
Près de la «Sorbonne»
[Externat Saint-Paul]
BP : 04 BP 1658 **Abidjan** 04
T (225) 20 21 25 26/ 67 29 92 01
E nidcotedivoire@yahoo.fr

Portugal

Associação «O Ninho»
rua Luciano Cordeiro 5920
1150-212 **Lisboa**
T (351) 1 353 02 73 — **F** (351) 1 352 74 44